

BITTREMIEUX (Léo), Prêtre, missionnaire de Scheut (Syssele, 4.9.1880 — Boma, 21.9.1946). Fils de Charles et de Deloof, Nathalie.

Il fit de très brillantes humanités au collège Saint-Louis à Bruges, et entra à Scheut en 1899. Son aptitude extraordinaire pour l'étude des langues lui valut d'être chargé du cours de langues indigènes durant ses études et après sa prêtrise (15 juillet 1905).

Il partit pour le Vicariat du Congo en septembre 1907. Son premier terme ne s'acheva qu'en janvier 1925. Il revint à la Colonie de 1926 à mai 1933 et de janvier 1934 au 21 septembre 1946, jour de son décès à la Croix-Rouge de Boma.

Le P. Bittremieux appartient à la catégorie des grands missionnaires.

Sa vie : après avoir été supérieur à Kangu en 1909, fondateur de Vaku en 1910, il devint secrétaire de S. Exc. Mgr Van Ronslé en 1912. En 1915, il participa en qualité d'aumônier à la campagne du Cameroun.

Celle-ci terminée, il est nommé directeur du petit séminaire, à Kangu d'abord, à Nouvelle-Anvers, ensuite, pour terminer à Mbata Kiela.

Après un congé en Belgique il est nommé supérieur de la mission de Moanda. Son troisième séjour au Congo, il le commença comme professeur au grand séminaire de Kabwe, d'où il revient au Mayumbe, chargé de la direction de la communauté des frères indigènes.

En 1944, un incendie détruisit une documentation unique, laborieusement réunie, de données sur le folklore du Mayumbe. Ceci n'abattit pas son courage. Parti en voyage d'études en Angola, il y contracta la fièvre des « kimputu », fut transporté à Moanda, puis à Boma pour y mourir.

La liste des publications du Père Léo Bittremieux est imposante. Elle comprend 28 livres et brochures, en langues européennes et congolaises et 87 articles dans des revues. La partie la plus importante en est consacrée au langage et coutumes du Bas-Congo. Son œuvre principale intitulée *Mayombsch Idiotikon* (3 vol.) a paru en 1923, puis en 1927.

Si son œuvre scientifique est importante, son influence morale le fut plus encore, car, les Européens puiseront dans ses œuvres une connaissance des Noirs et une grande sympathie pour eux. Les Congolais verront conservées et codifiées par le Père Bittremieux, les données éparses de leurs coutumes et même de leur langue que le savant missionnaire connaissait mieux que beaucoup d'entre eux.

Il était chevalier de l'Ordre de la Couronne (14 septembre 1934).

[F. D.]

Scheut, 29 octobre 1955.
Eug. Wolters.

Missions de Scheut, octobre 1946, p. 171. — *Revue Zaïre*, février 1947, p. 215. — *Le Courr. d'Afr.*, 25 février 1948.